

vais mourir. Cela a duré un quart d'heure. Les cris ont été répétés plusieurs fois et je les attendais distinctement, l'homme jurait; la femme a aussi crié qu'elle allait se noyer. Un peu plus tard j'ai vu un canot qui s'en allait. Il y avait un homme à l'arrière et quelque chose de blanc d'étendu sur l'embarcation.

Les Drs. Vallée et Garneau rendent compte ensuite de l'examen qu'ils ont fait du cadavre.

LE CANADA

Ottawa, 22 Octobre 1883

LA QUESTION DES MANUFACTURES

Nous voyons avec plaisir que les efforts faits par MM. les échevins McDougall et Chabot pour établir des manufactures à Ottawa sont en bonne voie de réussite.

Le comité des manufactures s'est réuni, samedi soir, à l'hôtel de ville pour prendre en considération la demande faite par MM. Lee et Bellemare, au sujet de l'établissement d'une manufacture de chaussures sur le carré Anglesea.

Les membres du comité après avoir étudié attentivement la question ont résolu unanimement, d'accorder à MM. Lee et Bellemare le carré Anglesea à bail emphytéotique pour 99 ans, avec une exemption de taxes municipales sur la fabrique, pendant dix années, et une réduction dans les taux de l'eau.

MM. Lee et Bellemare s'engagent à construire, d'ici au premier mai 1884, un édifice d'une valeur d'au moins \$3,000, et d'employer au moins 50 ouvriers.

La corporation se réserve une garantie ou hypothèque sur le matériel de la fabrique pour un montant de \$1,500, et un terrain suffisant sur le carré Anglesea pour continuer la rue Clarence de largeur uniforme.

Ce rapport du comité des manufactures sera soumis à sa prochaine séance du conseil de ville par le président du comité, M. McDougall.

LETTRE DE QUEBEC

Samedi soir, 20 oct. 1883.

Je ne sais vraiment sur quel sujet l'attention publique se porte le plus en ce moment: du bal donné, hier soir, à leurs Excellences le Marquis de Lorne et la princesse Louise, de l'élection de Lévis, ou des procès qui se sont déroulés pendant la semaine, à la cour criminelle.

Le bal, ai-je besoin d'en donner une longue description? Je ne le crois pas, car tous les bals se ressemblent. Mais qu'il me suffise de dire que celui-ci a obtenu un immense succès. Il y avait au moins 500 personnes présentes.

L'on avait craint d'abord que la princesse n'y put assister, car en lavant son oeil malade, hier matin, elle avait pris, par erreur, une eau différente de celle qui avait été préparée pour cette fin, et cette méprise lui avait causé de grandes souffrances. Mais des soins intelligents ont remédié au mal.

Une garde d'honneur composée d'hommes de la batterie "A," a salué le couple vice-royal à son arrivée.

M. le maire Langelier a alors conduit lord Lorne et la princesse vers la salle du bal, où six trompettes ont annoncé leur entrée.

La salle était décorée avec une magnificence digne des hôtes qu'elle recevait.

Dans le quadrille d'honneur, Son Honneur le maire a dansé avec Son Altesse Royale, et lord Alexander Russell avec lady Macdonald.

Quant à l'élection de Lévis, il est amusant de voir à quels moyens les amis de M. Samson, qui se dit candidat des ouvriers, ont recouru pour faire la lutte à M. Belleau.

Deux assemblées viennent d'avoir lieu, et à ces deux réunions ils ont hurlé et jeté des œufs pourris aux partisans du candidat conservateur. Je ne crois pas que ce genre d'éloquence fasse beaucoup entrer la persuasion dans les esprits.

Le comté de Lévis est d'ailleurs un comté trop intelligent pour se prêter au jeu de M. Samson. Il y a dans ce comté de grands intérêts industriels en jeu, il doit donc avoir dans les affaires une influence en rapport avec son importance, et le moyen d'avoir de l'influence est une voix forte et intelligente pour faire valoir ses intérêts. L'influence de Québec est déjà grande à Ottawa, mais elle doit augmenter encore. Voilà pourquoi tous les hommes sincèrement patriotes souhaitent succès à M. Belleau.

En présence des acquittements prononcés ces jours derniers par les petits jurés, l'opinion publique s'alarme. Il y a eu l'acquiescement du nommé Gore, que l'on accusait d'avoir causé la mort de son jeune frère par des mauvais traitements, celui de Lortie, accusé d'avoir causé la mort du nommé Turgeon, en l'engageant à boire des liqueurs enivrantes outre mesure, et enfin le cas de Sougraine dans lequel les petits jurés viennent, il y a quelques instants, de déclarer qu'ils ne pouvaient s'entendre. Malgré tout le respect dû à la justice, nous ne pouvons que regretter ces derniers actes. On comprend qu'il soit nécessaire d'avoir une preuve bien claire pour condamner un accusé, et que la condamnation d'un innocent serait des plus regrettables. Mais la preuve dans ces procès n'a-t-elle pas été suffisante? C'est ce dont très peu de personnes doutent. Le procès de Lortie et celui de Sougraine font voir à quels maux conduit l'usage des liqueurs fortes, car dans ce dernier cas aussi, comme on peut le voir par le témoignage du jeune fils de Sougraine, la boisson est la cause de la dispute qui a précédé la mort de la femme Sougraine. L'accusé Sougraine de vra subir un nouveau procès devant un autre jury.

FRANCOEUR.

PETITES NOTES

Le nouveau délégué apostolique est arrivé samedi après-midi à Québec.

L'honorable sénateur William Miller, d'Halifax, a été nommé président du Sénat en remplacement de l'honorable M. MacPherson. M. Miller fait partie du Sénat depuis 1867.

Les citoyens de Québec ont présenté, samedi après-midi, sur la terrasse Frontenac, à Son Excellence le marquis de Lorne, une adresse d'adieu à laquelle Son Excellence a répondu en français.

Son Honneur le lieutenant-gouverneur Robitaille a donné, à Spencer Wood, un grand dîner, auquel assistaient Son Excellence et les ministres fédéraux. Son Honneur a exprimé le regret qu'il éprouvait de voir Son Excellence quitter le Canada.

Le livre de souscription à l'emprunt de \$4,000,000 à 4 pour cent du gouvernement du Canada a été fermé samedi. On croit savoir qu'un grand nombre de souscriptions ont été reçues. La répartition de l'emprunt sera faite aussitôt que possible.

La cour Suprême siégera mercredi prochain. Trois appels de jugements rendus sur contestation d'élection seront plaidés pendant le prochain terme, savoir: les contestations de Gloucester, N.-B., Montcalm, Qué. et Norfolk sud, Ont.

Trente-six causes sont inscrites pour audition.

Le *Circassian*, sur lequel arrive le nouveau gouverneur-général, ne sera à Québec que ce soir, à la ville. La prestation du serment n'aura lieu que demain matin, à dix heures, en présence de Son Excellence le marquis de Lorne, et des ministres fédéraux. Lord Lansdowne partira le même jour de Québec pour venir à Ottawa.

VENDEZ VOS RÉCOLTES.

On lit dans le *Moniteur du Commerce*:

Tous les ans, à l'automne le même problème se présente à l'esprit du cultivateur, vendra-t-il ses récoltes ou les emmagasinerait-il pour ne les vendre qu'au printemps prochain. Et tous les ans les cultivateurs commettent la même erreur, sortent de leur rôle de producteur pour essayer de celui de commerçant et de spéculateur qui leur est toujours funeste.

Le cultivateur, sauf dans des cas fort rares, a presque toujours intérêt à vendre ses récoltes aussitôt que possible. Les prix aujourd'hui sont assez bien équilibrés, et les conditions futures des marchés sont s'écarter d'avance, avec tant d'exactitude, que les cours actuels seront à peu près ceux du marché du printemps. Si l'on compare les prix de la saison dernière, on verra que du mois d'août 1882 au mois d'avril 1883, les prix n'ont pas varié de plus de 5 à 8 p.c. suivant la nature des grains. Un tel écart autorise-t-il le cultivateur à emmagasiner ses récoltes? Evidemment non. Pour un bénéfice aussi minime quels sont ses pertes et ses risques. Tout d'abord 6 mois d'intérêt, qui, seuls, absorberont le bénéfice qu'il espère réaliser, puis la perte en poids, celle provenant du ravage des insectes, celles pouvant survenir par le feu, les avaries causées par l'eau, l'humidité, etc., pardessus tout, les frais occasionnés par le non règlement des comptes échus.

Si le cultivateur vend ses récoltes, il réalise immédiatement le fruit de ses travaux, et liquide sa position avec ses créanciers. Il reste possesseur d'un capital qu'il peut faire fructifier dans son endroit même, sans avoir à se préoccuper des cours des marchés qu'il ne peut, la plupart du temps, connaître qu'imparfaitement. Le printemps venu n'ayant pas à courir après l'acheteur il peut s'occuper immédiatement de la mise en culture de ses terres, et profiter, grâce à son argent, des occasions qui s'offriront d'améliorer ses propriétés et son matériel agricole.

S'il garde ses grains qu'arrivera-t-il; ne pouvant connaître exactement les fluctuations du marché il perdra son temps à faire la chasse aux renseignements; il devra prendre des engagements pour retarder le paiement de ses comptes, ruiner son crédit et cela sans bénéfice aucun. Au surplus la position des marchés autorise-t-elle le cultivateur à spéculer sur l'avenir. Nous le croyons pas, les marchés sont en général assez bien approvisionnés et les négociants, sans besoins immédiats, peuvent facilement attendre une augmentation des quantités visibles qui arrêtera toute hausse anormale de prix. Les récoltes sont en déficit il est vrai, en Europe, mais les stocks des récoltes précédentes sont assez considérables dans certain pays pour venir en grande partie combler les déficits; les besoins immédiats sont très faibles, presque nuls, et les commerçants peuvent, comme nous l'avons dit,

attendre patiemment la mise en mouvement des grains quel que soit le moment choisi par les cultivateurs. Ces derniers auront donc dans les circonstances actuelles, le plus grand intérêt à vendre leurs grains et à réaliser leur actif; en agissant ainsi ils se protégeront contre les pertes possibles qu'entraînent souvent l'emmagasinement des grains, et contre celles, plus probables, résultant toujours de la spéculation, surtout lorsque l'on ne peut en subir les effets sans en connaître les causes.

UNE FETE A STE-ANNE.

Hier matin, vers huit heures, Sa Grandeur Monseigneur d'Ottawa se rendait dans la paroisse Ste-Anne, où elle était reçue par toute la population, aux accords joyeux de la fanfare de Ste-Anne. L'église Ste-Anne avait été magnifiquement décorée pour la circonstance, et des drapeaux flottaient sur le clocher et sur les maisons de plusieurs particuliers.

Monseigneur a donné la confirmation à soixante et quinze enfants, et a prononcé à cette occasion une touchante allocution. A la messe dite par Monseigneur, la presque totalité des fidèles présents dans l'église s'est approchée de la Sainte Table et a communiqué de la main de Sa Grandeur. La paroisse Ste-Anne a donné en cette occasion une preuve éclatante de sa foi et de sa piété.

Monseigneur était assisté par M. l'abbé Boucher, de l'Évêché, et par M. le curé de Ste-Anne.

Assistaient au chœur les Révérends Pères Nolin, Dozais, Charles et Révérend M. Charlebois, chapelain des Sœurs de la Miséricorde.

A dix heures avait lieu la grand'messe. Sa Grandeur a fait son entrée dans l'église à la suite d'une procession partant du presbytère.

Le défilé était comme suit: Les enfants des Frères, la bande, le clergé, l'Évêque et les paroissiens. La messe a été chantée par le Révérend Père Charles, assisté par M. Charlebois, diacre et M. l'abbé Brown sous-diacre. Mgr assistait au trône, assisté de MM. Prudhomme et Boucher. Monseigneur a prononcé un sermon sur la pureté de la Sainte Vierge.

A l'orgue plusieurs morceaux ont été très bien rendus par mesdames Patenaude et MacMahon, Mlle Joséphine Richard, MM. Breton, MacMahon et D. Côté. Faisaient partie des chœurs MM. Vermette, Léveillé, Hector Richard, Joseph Côté et les élèves des chers frères.

Mademoiselle Tremblay touchait l'orgue et M. Tassé a accompagné les chants sur le violon.

Des prières pour les personnes défuntées de la paroisse ont eu lieu à 3 hrs de l'après-midi. Monseigneur a bien voulu présider la cérémonie, et a prononcé un sermon sur la mort. La cérémonie s'est terminée par la bénédiction du Saint-Sacrement.

Dans la soirée M. le curé Prudhomme a donné un somptueux souper aux membres de la fanfare de Ste-Anne et aux personnes qui ont fait le chant à l'orgue.

La preuve partout—Si un malade ou un invalide a le moindre doute de l'efficacité des Amers de houblon pour le guérir, il peut trouver des cas exactement semblables au sien dans son voisinage, qui lui donneront la preuve positive qu'il peut être guéri aisément et pour toujours, à peu de frais, ou demandez à votre pharmacien.

Greenwich, 11 février 1880.
Hop Bitters Co.—Messieurs—Les médecins m'avaient condamné et je devais mourir de consommation, scrofuleuse. Deux bouteilles d'Amers de houblon m'ont guéri.
LEROY BREWER.

Bateaux à vapeur—Une réunion des inspecteurs de bateaux à vapeur du Canada a eu lieu samedi, dans la salle de la tour centrale de la Chambre des Communes.

Le but de la réunion était de discuter les moyens de promouvoir une meilleure inspection des bateaux à vapeur. Il est probable que les séances se continueront jusqu'à mercredi.

Perte et Gain.

CHAPITRE I.

"Il y a un an je souffrais d'une fièvre bilieuse."

"Mon médecin déclara que j'étais guéri, mais j'eus une rechute avec des douleurs terribles dans le dos et les côtés, et je devins si mal que

Je ne pouvais pas remuer!
J'amaigris!
De 228 livres je tombai à 120. Je prenais des remèdes pour le foie, mais sans succès. Je ne croyais pas avoir plus de trois mois à vivre. Je commençai à prendre des Amers de houblon. Immédiatement mon appétit revint, les douleurs me quittèrent, et après avoir bu quelques bouteilles, j'étais non seulement aussi sain qu'un souverain, mais je pesai plus qu'auparavant. Je dois la vie aux Amers de houblon."

Dublin, 6 juin 1881. R. FITZPATRICK.
COMMENT DEVENIR MALADE.—Exposez-vous au froid la nuit et le jour; mangez beaucoup sans prendre d'exercice; travaillez trop sans prendre de repos; soignez continuellement sous les soins du médecin; prenez tous ces vils remèdes à bas prix annoncés partout, et alors vous aurez besoin de savoir "comment devenir en bonne santé?" ce à quoi on peut répondre en quatre mots: Prenez les Amers de houblon.

DORION & DELORME,

ARTISTES-PHOTOGRAPHES,

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex,

OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada. D'après des procédés nouveaux MM. Dorion et Delorme sont en état de satisfaire encore plus que par le passé leurs nombreux clients, de la ville et de la campagne. Viennent aussi de recevoir un assortiment complet et d'un genre tout nouveau d'albums, de cadres dorés, en velours, et de tout genre, à la satisfaction du public. Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie.

Une visite est sollicitée chez
DORION & DELORME,
No. 140, rue Sparks et
569 rue Sussex, coin de la rue Rideau.
18 Oct. 1883. 1a.

GRAND

Magasin de Meubles

DE

L. GRATTON,

Entrepreneur Meublier, Menuisier,

No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa.

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit.

Construction et réparation de Maisons

Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à
DES PRIX TRES MODERES.
1er Oct. 1883 1a

ATTENTION!

LOTS A BATIR

POUR

QUATRE (4) DOLLARS

Nous vendrons un nombre limité de lots à bâtir, de 30 pieds sur 100, pour quatre dollars chaque, situés dans Peace Dale, près de St. Paul, M.M.R.R., Comté des Grandes Fourches, Dakota, endroit qui, avec les industries manufacturières en vue et ses environs fertiles pour la production du blé, sera un des points prospères dans le Grand Ouest.

Au sujet des titres et de la qualité de la terre, nous donnons comme référence l'Auditeur actuel du comté des Grandes Fourches, aussi l'honorable Newton Porter, et d'autres si on le désire. Pour circulaires, diagrammes et autres informations s'adresser à

J. H. STOLL & Cie.
Agents de biens fonciers.
No. 8 E. 10me rue, New-York.
18 Oct. 1883. 1a

JOS. SENECAI.
Entrepreneur de Pompes Funèbres
265 et 261
RUE DALHOUSIE,
OTTAWA,
A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.
Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funèbres. Les personnes donnant leur commandement au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.
Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandeurs.
On peut s'adresser chez M. Senecal la nuit comme le jour.

M. le Ré...
C'est...
presse...
de four...
vants...
quett...
Au...
1881...
français...
mi nos...
Pon pou...
qui ent...
raquette...
compag...
A cet eff...
le 22 jan...
procéda...
Le 29 d...
du nom...
club. I...
meuts f...
tés. La...
ne cons...
qui ren...
peut !!...
notre p...
L'hiv...
faire qu...
retour...
permi...
En ja...
sait un...
Hector...
fut prop...
nous fit...
notre d...
le patro...
quettes...
provinc...
Le re...
St-Aubi...
compos...
fort ap...
bres, e...
avons c...
réunion...
Mons...
la bont...
gentille...
Le 7...
mères...
eurent...
ce jour...
l'hiver...
des ami...
vons de...
Aux...
général...
trois m...
Kearne...
ajouta...
1er prix...
jolie m...
John G...
qui eur...
Toute...
une ma...
nous P...
Tels...
amusem...
Je prie...
raquette...
S.L.,—...
le nom...
bon chi...
avons e...
long av...
lieu l'u...
Il y...
cours d...
cée dan...
Je m...
à quico...
mation...
Acces...
mes ré...
que vo...
der dan...
Je...
"Club...
Ottaw...
—Lis...
Toute...
ordre, s...
lement...
d'aller...
No. 52...
Beaudr...
tweeds...
desque...
nabille...
niers g...
de \$10...
vitié à...
accuei...
patron...
Alle...
pour l...
cole...
No. 45

CORRESPONDANCE

M. le Rédacteur,

C'est avec plaisir que je m'empresse, à la demande de S. L., de fournir les renseignements suivants concernant le Club de Raquettes Frontenac d'Ottawa.

Au commencement de l'hiver 1881, plusieurs jeunes Canadiens-français étaient d'opinion que parmi nos compatriotes de la Capitale, l'on pourrait former une association qui eût pour fin l'exercice de la raquette, et qui de plus serait accompagnée de divers amusements. A cet effet une assemblée eut lieu le 22 janvier 1882, à laquelle l'on procéda à l'élection des officiers. Le 29 du même mois, l'on baptisait du nom de Frontenac le nouveau club. La constitution et les règlements furent en même temps adoptés. La maxime que l'on a choisie ne consiste qu'en trois mots, mais qui renferme beaucoup. "Qui veut, peut !!!" Déjà nous avons pris notre premier essor.

L'hiver 1881-82, ayant été tout à fait défavorable nous ne pûmes faire que trois promenades, mais en retour la saison de 1882-83 nous permit d'en faire douze.

En janvier dernier, l'on choisissait un président honoraire. Sir Hector L. Langevin C. B., K C M G, fut proposé et l'honorable ministre nous fit l'honneur de se rendre à notre demande, et de devenir ainsi le patron du premier Club de Raquettes Canadien-français dans la province d'Ontario.

Le regrettable monsieur E. Blain de St-Aubin avait bien voulu nous composer une chanson qui a été fort appréciée par tous les membres, et que bien des fois nous avons chanté en chœur dans nos réunions.

Monsieur H. J. Kearney eut aussi la bonté d'en composer une très gentille.

Le 7 mars avaient lieu nos premières courses annuelles. Elles eurent un succès complet, bien que ce jour ait été un des plus froids de l'hiver. Des prix furent donnés par des amis généreux à qui nous devons des remerciements sincères.

Aux courses du gouverneur-général le 3 mars, le club remporta trois médailles gagnées par MM. Kearney et Dufresne. M. St. Amour ajouta à nos succès en obtenant un 1er prix qui consistait en une belle médaille d'or présentée par John Gilmour Esq., à des courses qui eurent lieu le 22 mars.

Toutes les semaines nous faisons une marche vers un but donné, et nous l'égayons par des chants, etc. Tels sont le but, l'origine et les amusements du club Frontenac.

Je prie donc les amateurs de la raquette—sans omettre notre ami S. L.—de se joindre à nous. Déjà le nombre des membres atteint un bon chiffre, et le succès que nous avons eu jusqu'ici nous assure un long avenir. Les élections auront lieu lundi, le 3 décembre prochain.

Il y aura des courses dans le cours de l'hiver, la date sera annoncée dans les journaux de la ville.

Je me ferai un plaisir de donner à quiconque le désirera toute information concernant ce club.

Acceptez, monsieur le rédacteur, mes remerciements pour l'espace que vous avez bien voulu m'accorder dans votre journal.

Je suis votre dévoué,
EDMOND LEMIEUX,
Secrétaire,
"Club de R. Frontenac d'Ottawa."
Ottawa, 20 Oct. 1883.

—Lisez ceci avec attention : Toute personne désirant laisser son ordre, soit pour pantalon ou habillement, ferait bien de se hâter d'aller à l'établissement N. York, No. 523, rue Sussex, où M. J. L. Beaudry vient de recevoir de beaux tweeds, derniers patrons, tout laine, desquels il peut confectionner un habillement complet dans les derniers goûts pour la modique somme de \$10 seulement. Chacun est invité à examiner les marchandises; accueil bienveillant de la part du patron et des employés.

Allez au meilleur marché pour les livres et articles d'école, chez P. C. Guillaume, No. 455 rue Sussex.

A TRAVERS OTTAWA

Cour — La cour de division du comté de Carleton siégera demain.

Vacance — M. W. P. Lett, greffier de l'hôtel de ville, est en vacance depuis samedi dernier.

Sirop du Dr Goderre pour soulager les douleurs des jeunes enfants — 25c. par bouteille.

Musical — Une fanfare a été formée à Aylmer la semaine dernière.

Malade — L'assistant détectif Peel est gravement malade.

Terrible — Deux mille livres de thé japon venant d'être reçu, seront vendues à moitié prix, 25c la livre, chez N. A. Savard, rue Dalhousie. Envoyez chercher un échantillon gratis.

Personnel — M. Christin est revenu de Chicago, samedi dernier; il est fort enchanté de son voyage.

Immigrants — Plusieurs immigrants sont arrivés, samedi soir, à Ottawa.

Les pilules de noix longues du McGALE guérissent le mal de tête, etc. — 25c. par boîte.

Voyages — Le vapeur Olive est arrivé de Montréal, hier, en route pour Kingston. Il cessera ses voyages réguliers le 27 octobre prochain.

Mauvais état — Les trottoirs dans plusieurs rues de la basse ville sont dans un état très dangereux pour les piétons.

Toujours le même — Pour les meilleurs cigares, repas et liqueurs, le restaurant Iroquois, tenu aux Chaudières, par M. Gratton, n'est pas surpassé. M. Gratton, propriétaire, et M. Paré, gérant, tiennent toujours leurs établissements sur un haut pied.

Hivernement — Plusieurs barges ont été mises en hivernement le long du Canal Rideau, la semaine dernière.

Laxatif — Les Amers Indigènes purgent lentement dans le cours de quelques semaines, mais leur effet n'en est que plus sûr et plus complet. Un paquet de 25 centins fait une magnifique purgation.

Envoyez toujours vos ordres pour la meilleure huile de charbon américaine, chez N. A. Savard, rue Dalhousie.

L'Institut Canadien — L'Institut Canadien a été visité par beaucoup de jeunes gens, hier, pendant la journée. Les améliorations ont rendu les billards excellents et en ont fait des jeux de première classe.

Accident — Un jeune garçon du nom de Diguier, employé à l'établissement de meublerie de M. Derouin à la haute ville, a eu une main coupée par une scie ronde, samedi soir.

Allez chez M. Laurent Duhamel, où vous trouverez toute espèce de viandes à aussi bon marché que par tout ailleurs.

Retraite — Une retraite pour les jeunes gens commencera, jeudi soir, dans la chapelle de la basilique. Elle sera prêchée par le Rév. P. Juteau, de l'ordre des Dominicains, de St-Hyacinthe.

Athlétique — Les courses et jeux athlétiques des Dragons de la Princesse Louise qui n'ont pas eu lieu au Rideau Hall le 20 courant auront lieu sur le carré Cartier, samedi prochain.

(OTTAWA, ONT., 10 Juillet 1880)

Cher Monsieur, — J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Élixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résultera de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

Le Maud — Le Maud a remplacé le Peerless, ce matin, et continuera à voyager jusqu'à la fin de la saison, entre Ottawa et Grenville.

Bestiaux — Trois commerçants d'animaux ont expédié par le chemin de fer St-Laurent et Ottawa, trois cents bêtes à cornes, samedi dernier, pour les marchés anglais.

Tonique puissant — Le tonique le plus puissant pour le foie, l'estomac, les intestins est sans contredit le Remède du Dr Sey, qui fait disparaître rapidement tous les troubles de ces organes.

Heureux effet — La "Lotion Persienne" conserve la délicatesse et le velouté de la peau, la fraîcheur du teint, comme à l'âge de vingt ans. Elle prévient aussi les boutons et toutes les éruptions.

Un bon ministre baptiste de Bergen, New-York, un partisan dévoué de la tempérance, souffrait depuis deux ans de la maladie des reins, de la névralgie et d'étourdissements fréquents, le rendant presque aveugle, et persistait à ne pas vouloir se servir des Amers de houblon qu'on lui recommandait, parce qu'il avait un préjugé contre les "Amers." Depuis sa guérison, il dit que personne ne doit craindre, mais avoir confiance dans les "Amers de houblon".

Condamné — Le magistrat de police a condamné un épicier à \$20 d'amende et les frais, ce matin, à la cour de police, pour s'être permis d'offrir un verre de bière à une une de ses pratiques.

M. Laurent Duhamel a toujours à son étal des saucisses, jambons fumés et volailles, etc., à bon marché.

Mors aux dents — Vers onze heures ce matin un cheval attelé sur un wagon appartenant à un cultivateur de Gloucester, a pris le mors aux dents sur la rue Cumberland et a été arrêté près de la voie du chemin de fer St. Laurent et Ottawa. La voiture a été mise en pièces, et le conducteur a reçu plusieurs blessures plus ou moins graves.

COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Gara]

Alfred Paquette, trouvé ivre sur la voie publique est condamné à \$3 d'amende et \$2 de frais ou quinze jours de prison.

Francis Fourbie, accusé d'ivresse et causant du désordre sur la rue Clarence, à 11 heures du soir, est condamné à \$3 d'amende et \$2 de frais ou trois semaines de prison.

Alfred Joly, trouvé errant sur la rue Clarence, à 11 heures du soir, est acquitté sur promesse de mieux se conduire à l'avenir.

François Charbonneau, accusé de désordre sur la rue Papineau, le 8 octobre dernier, est acquitté faute de preuves.

Pierre Labrèche, accusé d'avoir laissé errer ses animaux dans les rues, est condamné à \$1 d'amende le sans frais.

Un épicier de la rue St-Patrick, accusé de vente de boisson en quantité moindre que les trois deniers, est condamné à \$20 d'amende et \$2 de frais.

John Popin et Philippe Provost, accusés de vol de chevaux, comparaisent de nouveau, et plaident non coupables. M. Olivier défend les prisonniers. Plusieurs témoins sont entendus et les prisonniers sont condamnés à subir leurs procès aux prochaines assises criminelles.

Plusieurs autres causes sont renvoyées à plus tard.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs parvenaient à se relâcher en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool et du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait autant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Éther pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs. J'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de

meilleures résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède. Votre tout dévoué, REV. D. GOODE, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. J. DACIER, rue Sussex, Ottawa.

THÉ! Oscar McDonell, EPICIER ET MARCHAND DE VINS 101, Rue RIDEAU, OTTAWA.

AVIS 20 février 1883 Chemin de fer Canadien du Pacifique. A partir du 22 octobre, le train express de Brockville quittera Ottawa à 10.20 au lieu de midi comme par le passé.

Mme J. B. Bertrand, OUVRIER, LUNDI, 15 COURANT, UNE ECOLE PRIVÉE. Dans l'ancien magasin de M. A. D. Richard, COIN DES RUES DE L'EGLISE ET CUMBERLAND. Elle enseignera le FRANÇAIS et l'ANGLAIS et tiendra aussi une ECOLE DU SOIR. Ottawa, 11 Oct. 1883.

Nouvel Etablissement LUNDI, 24 SEPT., J'ouvrirai un Magasin de Tabac - AU - No. 457 Rue SUSSEX. Une visite est respectueusement sollicitée. A. LALONDE.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Boies Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, ONT. B. P. — Boite 58. 24 Fèv 1883

SPRUCINE Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Croupe et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons. A vendre partout à 25c et 50c la bouteille. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

Sirop des Enfants du Dr Goderre Le sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc. Demandez le Sirop du Dr GODERRE et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis. PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE, Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste, Montréal la.

GRANDE REDUCTION SUR LES PARAPLUIES, CAPOTS ET Circulaire de Caoutchouc CHEZ H. L. COTE, 128, Rue Rideau. P. S. — L'assortiment des chapeaux d'Automne est des plus complets. Sept. 1883

Pilules de Noix Longues Composées, De McGALE Recouvertes en sucre. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestions, étourdissements et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac. Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, DE McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomaciques jusqu'à présent offertes au public. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal, la.

A. PHILIPPE E. PANET, L. B. Solliciteur, Procureur, Notaire, etc. BUREAU: Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA. Entrée: sur la rue Sussex, 1er juin 1883.

SIROP DE BLAYN

Aux Bourgeons de SAPIN et au Baume de TOLU.
Ce SIROP, d'un goût agréable, est recommandé depuis 20 ans par
les principaux Médecins de Paris, dans les Rhumes, Gripes, Toux, Coque-
luches, Maux de Gorge, Catarrhes pulmonaires, Irritations de Poitrine,
des Voies urinaires et de la Vessie. — Pharm^e BLAYN, 7, rue de Valenciennes, Paris.
Dépôt à Québec: D. G. HUBIN & Co. Pharmaciens-Chimistes, 514, r. St-Jean.

La BEAUTÉ ÉTERNELLE de la PEAU obtenue par l'usage de la PARFUMERIE ORIZA

de L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie.



BEAUTÉ ET JEUNESSE
CRÈME-ORIZA
DE
NINON DE LENCLOS
LEGRAND, PARFUMIER
Fournisseur de plusieurs Cours
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

Cette CRÈME adoucit
et blanchit la Peau
et lui donne la TRANSPARENTIE et
la FRAÎCHEUR de la Jeunesse
— QU'ELLE LIÈGE LE PLUS AVANCÉ
Elle prévient également
le Visage de Hâles, des Taches
de Rousseau et de
rides.

PARFUMS DANS TOUTES LES PARFUMERIES DU MONDE

ORIZA-LACTÉ
LOTION ÉMULSIVE
Blanchit et rafraîchit la Peau.
Fait disparaître les taches de rousseau.

ORIZA-VELOUTÉ
SAVON suivant la formule de D^r C. REVELL
Le plus doux à la Peau.

ESS-ORIZA
Parfums à tous les Bouquets de fleurs nouvelles.
Adoptés par la Mode.

ORIZA-VELOUTÉ
POUDRE de FLEUR de RIZ adhérente à la Peau.
Produisant le velouté de la Pêche.

ORIZA-OIL, Huile pour les Cheveux.
SE MÉFIER DES NOMBREUSES CONTREFAÇONS

Dépôt principal: 207, rue Saint-Honoré, Paris.



Plus de fêlures progressives
pour Cheveux blancs.

ORIZAINE
DE
JAMES SMITHSON
Un seul Flacon
pour ramener les cheveux
Chercheux et à la Barbe
leur couleur naturelle
en toutes nuances.

207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

AVEC CE LIQUIDE
il n'est pas besoin de LAVEZ LA TÊTE
ni avant ni après.
APPLICATION SIMPLE
Résultat immédiat
Ne tache pas la peau, ne nuit jamais
à la santé.

SE VEND
chez tous les Coiffeurs.

LA VELOUTINE
est une
POUDRE DE RIZ
Spéciale, préparée au Bismuth;
par conséquent, son action est
sainement à la peau.

Elle est adhérente et absolu-
ment invisible; aussi commu-
nique-t-elle à la peau une beauté
et un aspect velouté naturels.

Vis de la Boîte avec la Houppette: 5 fr.

chez CH. FAY
PARIS, 9, rue de la Paix, 9, PARIS

DEPÔT chez tous les
Pharmaciens, Droguistes, Parfumeurs.

Philbert et Archambault,
PEINTRES, TAPISSIERS
ET DÉCORATEURS,
No. 117, Rue St-André,
OTTAWA.

Ouvrages de toute sorte faits à ordre dans
le plus court délai avec élégance et promp-
titude. Tout ouvrage garanti.
Une visite est sollicitée

16 Juin 1883

Lotion Persienne

La LOTION PERSIENNE est la meilleure
préparation connue jusqu'à présent contre
le MASQUE, les ROUSSEURS, les BOURONS ou
tout autres maladies de la peau.

Cette préparation ne contient rien qui
soit injurieux à la peau, et pour cette raison
est recommandée d'une manière spéciale
comme une excellente EAU DE TOILETTE.

Pas de bureau de toilette bien garni sans
une bouteille de LOTION PERSIENNE.

En vente chez tous les pharmaciens.

Dépôts en gros à Montréal,
MM. LYMAN SONS & Co.
KERRY WATSON & Co
H. SUGDEN EVANS & Co

4 Jan. 1883.

J. B. ARIAL,
PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER,
MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES

526 RUE SUSSEX
OTTAWA

M. ARIAL se charge de tout
commande dans sa ligne d'affaires;
il surveille lui-même
toutes les opérations de sa bou-
tique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront
un grand avantage en le favo-
risant de leurs commandes

17 mars 1883

Canada Atlantique

A partir du Samedi, 7 Juillet
1883.

BILLETS DE RETOUR
ENTRE
OTTAWA et MONTREAL,
seront en vente sur cette ligne pour le
PRIX D'UN SEUL VOYAGE,
Bons pour partir le SAMEDI, pour revenir
le lundi suivant.

D. C. LINSLEY,
Gérant.

E. C. WINNIE,
Agent gén. des passagers.

Le plus grand remède Américain
contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTH-
ME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION
DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES
AFFECTIONS DE LA GORGE.

Préparé avec la meilleure gomme d'épi-
nette rouge (goût délicieux) balsamique,
adouçissant, expectorant et tonique. Su-
périeure à n'importe quelle médecine
offerte pour la guérison des affections
ci-dessus énumérées. Combinaison scienti-
fique de la gomme qui suinte de l'épi-
nette rouge — sûrement la gomme brute
du plus grand prix pour les fins de la
médecine.

SIROP
DE
GOMME
D'ÉPINETTE
ROUGE
DE
GRAY.

Dans cette
préparation
la gomme ne
se sépare
jamais et
ses proprié-
tés anti-
spasmodi-
ques, bal-
samiques,
expecto-
rantes et
toniques,
sont con-
servées.

Ce sirop,
préparé
avec soin
à une basse
température
contient
une grande
quantité
de la meil-
leure gomme
en solution
complète.

Son efficacité remarquable dans le
soulagement de certaines formes de
bronchite, et son effet pour ainsi dire
palliatif dans la guérison des rhu-
mes obstinés sont maintenant connus
du public en général.

Vendu par tous les pharmaciens respec-
tables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteille.

Les mots "Sirop de gomme d'épinette
rouge de Gray" constituent notre marque
enregistrée de commerce, nos enveloppes
et étiquettes sont aussi enregistrées.

KERRY WATSON & CO.
Pharmaciens en gros,
Seuls propriétaires et fabricants,
Montréal.
nov. 1882

—Faites l'essai de la VALE-
RIA. C'est la meilleure pom-
made contre la chute des
cheveux et la Calvitie. En
vente chez C. O. DACIER,
Pharmacien, rue Sussex.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST.
L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.
OTTAWA A MONTREAL
EN
DEUX HEURES
et cinquante-cinq minutes.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ—A Partir de
Lundi, 9 Juillet 1883.

TABLERAU DES HRS.

	Express local.	Express de vitesse.	Express local.
Quitte Ottawa....	8 15	4 30	6 40
Arr. à Montréal..	12 15	7 25	10 40
Quitte Montréal..	7 00	8 45	4 30
Arrive à Ottawa..	11 20	11 40	8 30

GRAND PANORAMA DU CANADA,
Elle est équipée avec les meilleurs wagons
passagers du monde, et les plus
riches chars palais dans
l'Amérique.

En connection à Montréal avec les trains
de chemins de fer et les vapeurs pour
Québec, le Sa. uenay, Halifax, Saint-
Jean, les Montagnes Blanches, Boston,
et tout les points dans la Nouvelle-
Angleterre.

Les trains pour L'OUËST quitteront Ottawa
7.01 a.m.—Train mixte pour Matta va et
les points locaux de l'ouest.
10 20 a.m.—Train express direct
pour Perth, Brockville,
Toronto, Detroit, Chicago et
tous les points de l'ouest et
aussi pour Pembroke et tous
les points du haut de la rivière
Ottawa.
4.20 p.m.—Trains express de l'après-midi,
pour Almonte, Renfrew, Pem-
broke et toutes les stations in-
termédiaires, faisant connection
à la jonction de Carleton avec
les trains mixte pour Brockville
et les stations intermédiaires.
11.00 p.m.—Train express du soir, tous
les jours, y compris le dimanche,
avec char dortoir, pour Perth,
Brockville, Toronto, Detroit,
Chicago et tout les points de
l'ouest.

Les trains circulent d'après l'heure de
Montréal.
Pour les billets, le prix du passage, les
siège dans le char-salon, la table des
heures et autres informations concernant
les passagers, s'adresser au bureau des
billets.

36 RUE ELGIN.
GEO. W. HIBBARD,
Assistant-Agent-Général des Passagers.
ARCHER BAKER,
Surintendant-général
W. C. VANHORNE,
Administrateur-général

LORNE MILLINERY HOUSE.
39, Rue SPARKS
(En face de l'hôtel Russell.)

Est le premier assortiment de modes d'Ottawa en fait de

CHAPEAUX ET COIFFURES

dans les derniers goûts et de haute nouveauté.

PRIX MODÉRÉS.

Nous avons une grande variété de forme de chapeaux que nous pouvons garnir à
demande et dans un court délai. Nous employons les meilleures modistes dans la
ville d'Ottawa.

CHISHOLM & Co.
Propriétaire.

MAGASIN D'HABITS
D'AUTOMNE ET D'HIVER
DE
CHAPEAUX et CASQUES,
est des plus considérables et comprend
toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considé-
rable, nous voulons le diminuer en

VENDANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE
CHEMISES
de toute description, est le plus considé-
rable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE
COLS,
GRAVATES,
MOUCHOIRS,
GANTS,
BAS,
CHAUSSETTES,
LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGTON,
C. Gagné et Cie
5 mars, 1883

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE,
les trains voyageront tous les jours (di-
manches exceptés) comme suit :

Départ de la Pointe Lévis..... 8.10 a. m.
Arrivée à la Rivière du Loup..... 12.55 p. m.
do Trois Pistoles..... 2.05 p. m.
do Rimouski..... 3.49 p. m.
do Campbellton..... 8.35 p. m.
do Dalhousie..... 9.15 p. m.
do Bathurst..... 11.17 p. m.
do Newcastle..... 12.52 p. m.
do Moncton..... 4.00 a. m.
do Saint Jean..... 7.30 a. m.
do Halifax..... 12.45 a. m.

Le train se raccorde à "la Courbe
des Chaudières" avec le train du Grand-
Tronc quittant Montréal à 10 p. m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se
rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m.
Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivant à
Montréal à 6.05 a. m. en se raccordant à
a courbe des Chaudières avec le Grand
Tronc à 9.23 p. m., restent à Campbellton
le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal
les lundis, mercredis et vendredis se rend
directement à Halifax, et celui qui part le
mardi, le jeudi et le samedi se rend à
Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement con-
cernant le fret et les passagers, s'adresser à
R. C. W. MacCAGG, Agent.

D. POTTINGER,
Surintendant général,
Ottawa, 19 Déc 1882

J. A. POMINVILLE,
BOUCHER,
Etal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Etal un assortiment
complet de

Viandes de premier Choix,
Telles que BŒUF,
MOUTON,
VEAU,
AGNEAU,
LARD SALE,
LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc.,
A des prix qui défient toute compé-
tition.

Une visite est sollicitée.
Ottawa, 28 mars 1883

Chemin de fer du Nord
A PARTIR DE
LUNDI, 27 Septembre 1883,
Les trains circuleront comme suit :

	Mixte.	Malle.	Express
Départ de Montréal pour Québec.....		3.00 p.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Québec.....	9.50 p.m.		6.30 a.m.
Départ de Québec pour Montréal.....		9.15 a.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Montréal.....	4.05 p.m.		6.30 a.m.
Départ de Montréal pour St. Felix 1 Valois.....	8.15 p.m.		
Arrivée à St. Felix de Valois.....	8.20 p.m.		
Départ de St. Felix de Valois pour Montréal.....	5.00 a.m.		
Arrivée à Montréal.....	8.50 a.m.		

Sur tous les Trains pour Passagers
il y a des magnifiques Chars-Palais et les
Chars-Dortoirs élégants sur les Trains de
Nuit.

Les trains du Dimanche partent de Mon-
tréal et Québec à 4 p. m.

Les Trains circulent d'après l'heure de
Montréal.

En connection avec le chemin de fer du
Grand Tronc et le chemin de fer Canada
Atlantique.

BUREAU GENERAL: Québec.
BUREAU DES BILLETS: Nos. 143
Rue Saint-Jacques, et à l'hôtel Windsor,
Montréal.

QUEBEC: Vis-à-vis l'hôtel Saint-Louis.
A. DAVIS,
Surintendant.
ter Déc. 1882

IMPORTANT!

Attention! Attention

A LA
MAISON de BIJOUTERIES
DE
E. VEZINA
(Ancienne maison BRUCE et VEZINA)
536, RUE SUSSEX

J'invite mes amis et le public en général
à venir visiter mon nouvel assortiment de
bijouteries, tels que montres en or et en
argent, chaînes, boucles d'oreilles, épi-
glettes, bagues, joncs, colliers, etc., à des
prix qui défient toute compétition.

DE PLUS

Je suis en mesure de fabriquer et répa-
rer toutes les commandes qu'on voudra bien
me confier. N'oubliez pas la place.

E. VEZINA,
No. 536, RUE SUSSEX,
Porte Voisine de M. J. Boyden
(VARIETY HALL.)
11 avril 1883.

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines
à Coudre des

MEILLEURES FABRIQUES
et aux conditions les plus faibles, compre-
nant (pour usage de vestique)
Royal, Wilson, Stewart, Wood, Wan-
zer, New Stewart, White,
Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour l'abrique)
Wanzer D et F.

Singer de Wilson No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec
le fil ciré et avec le brai dur.

Machines de Jones à rapiécer pour es
fabricants de chausseries.

R. W. MARTIN
36, Rue Rideau.
10 Sept. 1883